

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zévoug de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



## Résumé de la Paracha

La Paracha de Vayéchev raconte principalement les mésaventures de Yossef, l'aîné de Rahel Iménou et préféré de Yaakov. La torah raconte que les frères de Yossef nourrissaient un fort sentiment de haine vis-à-vis de lui. Cela s'expliquait par l'amour particulier que lui portait Yaakov, ainsi que par certaines attitudes de Yossef, entre autres, le fait qu'il rapportait à son père chacun des méfaits de ses frères. À cela, s'ajoutent les deux fameux rêves de Yossef dans lesquels toute sa famille se prosterne devant lui. Tout cela conduit les frères à la rancune au point de vouloir sa mort ! Un jour, alors que les frères font paître le troupeau de Yaakov, Yossef est chargé par ce dernier d'aller s'enquérir d'eux. Le voyant les rejoindre, les frères décident d'abattre Yossef et de masquer leur crime en faisant croire qu'une bête féroce était responsable du massacre. Sur intervention de Réouven, frère aîné, il est finalement décidé de jeter Yossef dans un puits. Suite à cela, voyant des marchands passer, Yéhouda suggère de sauver Yossef en leur vendant, plutôt que d'attenter à

Dans le chapitre 37 de Béréchit, la Torah dit :

טו/ וַיִּמְצְאוּהוּ אִישׁ, וְהָיָה תַעֲזָה בְּשָׂדֶה; וַיִּשְׁאַלְהוּ הָאִישׁ לְאמֹר, מַה-תְּבַקֵּשׁ

15/ Un homme le rencontra errant dans la campagne; cet homme lui demanda: "Que cherches-tu?"

טז/ וַיֹּאמֶר, אֶת-אָחִי אֲנֹכִי מִבְּקֶשׁ; הַגִּידָה-נָא לִי, אֵיפֹה הֵם רֹעִים

16/ Il répondit: "Ce sont mes frères que je cherche. Veuille me dire où ils font paître leur bétail."

יז/ וַיֹּאמֶר הָאִישׁ, וְכִסְעוּ מִנֶּה--כִּי שָׁמַעְתִּי אֲמָרִים, גְּלֻכָּה לְתִינָה; וַיִּלְךְ יוֹסֵף אַחֵר אַחֲרָיו, וַיִּמְצְאוּם בְּדוֹחַן

17/ L'homme dit: "Ils sont partis d'ici, car je les ai entendus dire: 'Allons à Dothan'." Yossef s'en alla sur les pas de ses frères et il les trouva à Dothan.

sa vie, tout en faisant croire à leur père que Yossef était effectivement mort. Yossef est donc vendu de marchand en marchand pour enfin arriver chez Potiphar, boucher de pharaon. La paracha raconte ensuite, la fameuse histoire de Tamar, qui risque sa vie pour ne pas faire honte à son beau-père Yéhouda de qui elle attend un enfant. Effectivement, Yéhouda n'était pas au courant qu'il était le père de l'enfant et soupçonnait Tamar d'attitude immorale. Pour ne pas l'humilier, Tamar lui transmet ses effets personnels qui témoignaient de sa bonne conduite. Lorsqu'il comprend qu'il est le père, et que Tamar n'a commis aucune faute, il empêche l'exécution de cette dernière. La paracha se conclut par la mise au cachot de Yossef, suite à son refus d'avoir des relations avec la femme de son maître. Là-bas, Yossef rencontre deux des officiers de pharaon à qui il donne l'interprétation de leur rêve.

Notre Paracha entame l'épopée de l'exil des bné-Israël avec la descente de Yossef en Égypte. L'ensemble de la descendance de Yaakov finira par rejoindre Yossef qui se présente comme un précurseur mettant en place les fondements de la vie juive en dehors d'Israël. Contrairement à Avraham ou Yaakov ayant eux aussi connu le besoin de quitter Israël, Yossef est forcé, contraint par la vente que lui font subir ses frères et évoque ainsi la pleine dimension de ce qui se profile pour la suite de l'histoire : un peuple en dehors de sa terre face à l'hostilité de ses hôtes.

Puisque nous parlons d'une préparation des événements à venir, nos sages décèlent une mise en place complète d'une situation ne se bornant finalement pas à l'Égypte mais bien aux autres périodes du peuple juif.

Les versets que nous avons cités sont très évocateurs du sujet. Après que son père l'envoie dans la ville de Chkhem pour y trouver ses frères, Yossef ne parvient pas à les rejoindre, ceux-ci s'étant déplacés. C'est alors que nos versets décrivent la rencontre avec un homme lui indiquant le chemin. Les maîtres tentent d'identifier l'identité du personnage. **Rachi**<sup>1</sup> estime qu'il s'agit de l'ange Gabriel en accord avec la majorité des Midrachim sur le sujet. Le **Roch**<sup>2</sup> présente un avis divergent attribuant à l'ange Réfaël le rôle de prévenir Yossef du changement de position de ses frères.

Les deux avis sont fondés et nous allons voir qu'ils ne sont pas en contraction mais avant cela, il nous faut poser une simple question : pourquoi utiliser des anges pour accomplir une tâche qu'un humain peut parfaitement faire ? S'il s'agit de transmettre une information quant à la position des frères, il aurait suffi de placer un humain sur les lieux et de le faire entendre la discussion des hommes pour qu'il puisse la transmettre à Yossef afin qu'il les rejoigne. Pourquoi avoir recours à des anges ?

Pour comprendre, il nous faut analyser les détails et étudier les informations ici mises en avant. Revenons sur l'identité de l'ange en question. Le Midrach<sup>3</sup> recense à trois reprises la mention du

mot « וַיִּשְׁלַח - *Un homme* » et révèle sur cette base, la présence de trois anges distinctes. Un ange ne se manifeste que pour une seule mission car il n'est pas capable d'en réaliser deux différentes. Nous comprenons alors que les trois anges sont présents pour trois objectifs différents. Le **Torah Chéléma**<sup>4</sup> enseigne qu'il s'agit des trois anges s'étant déjà présentés devant Avraham lors des événements de la Parachat Vayéra. Nous comprenons ainsi nos propos sus-mentionnés justifiant de la présence de l'ange Gabriel, de l'ange Réfaël mais aussi de l'ange Mikhaël. Le **'Ets Yossef**<sup>5</sup> explique que les trois anges sont présents afin d'intervenir à trois reprises différentes pour sauver Yossef. Une première fois pour empêcher les frères de le tuer, une deuxième fois pour se charger d'amortir sa chute dans le puits après que les hommes l'y jettent et une troisième fois en Égypte, pour le sortir de prison et le hisser à la royauté.

D'autres avis sont présentés par le **Torah Chéléma**<sup>6</sup> mais avant d'exposer ses propos, il nous faut au préalable présenter ceux du **Da'at Zékénim**<sup>7</sup>. D'après le maître, les anges ont révélé à Yossef les trois grands exils de l'histoire du peuple. Comme nous le disions, Yossef est le prototype de l'exilé et ce qui lui arrive pose les bases de qui se produira pour le peuple juif. Lorsque les anges interviennent, le verset décrit Yossef comme « תַּעֲרָה - *errant* ». Chaque lettre de ce mot est en fait une allusion de la suite des événements. La première est le « ת - *tav* » dont la valeur numérique est de 400 en rapport avec le temps passé en Égypte. La deuxième lettre, le « ץ - *'Ayine* » vaut 70 pour le temps de l'exil après la destruction du premier temple. Durant cette période, les hébreux seront successivement sous l'emprise de l'empire de Babel et de la Perse. Enfin, la dernière lettre, le « ה - *hé* » de valeur 5, n'indique pas une durée mais une période. En effet, la durée d'exil que le peuple doit passer chez Edom n'est pas révélée, car il s'agirait d'énoncer la date de venue du Machia'h. Plus encore, le temps d'exil est particulièrement long pour ce dernier périple c'est pourquoi plutôt que d'insinuer un temps, la Torah parlera de la

1 Béréchit, chapitre 37, verset 15.

2 Sur ce même verset.

3 Béréchit Rabba, chapitre 84, paragraphe 14.

4 Béréchit, chapitre 37, verset 15, note 111.

5 Sur ce Midrach, voir également le Nézer Hakodech.

6 Béréchit, chapitre 37, verset 15, note 114.

7 Béréchit, chapitre 37, verset 15.

longueur particulière de cette partie de l'histoire s'étendant jusqu'à la fin du 5ème millénaire.

C'est sur ce point qu'intervient le **Torah Chéléma** en précisant que chaque ange est intervenu pour insinuer un des trois exils en question. Une relation peut s'envisager quand à l'identité de l'ange responsable de chacun des trois exils. En commençant dans l'ordre, nous expliquions qu'un des trois anges annonce la période égyptienne de même que le **'Ets Yossef** expliquait qu'un des trois anges s'est chargé de sortir Yossef de prison pour le placer sur le trône de l'Égypte. Nos sages enseignent ce qui a provoqué la transition de prisonnier à vice-roi d'Égypte pour Yossef. Le Talmud<sup>8</sup> explique que l'ange Gabriel est venu rendre visite à Yossef en prison pour lui enseigner les soixante-dix langages. Grâce à cela, Yossef maîtrise l'ensemble des langues connues, incluant la 71ème, le Lachone Hakodech, sa langue maternelle. Se présentant devant le roi, Yossef montre ses compétences linguistiques et prouve sa grandeur, dépassant même Pharaon en personne, incapable de parler le langage saint. Afin de se préserver de l'humiliation, Pharaon demande à Yossef de garder le secret de sa supériorité et l'installe à ses côtés sur le trône. L'ange Gabriel est donc l'auteur de la mise en place des conditions de l'exil égyptien en se chargeant de donner à Yossef le pouvoir de préparer la venue du reste du peuple.

Le dernier exil, sera celui d'Edom, le surnom donné à Essav. Cette période correspondra au sommet de la confrontation entre Yaakov et Essav, les deux ancêtres des nations d'Israël et d'Edom. Il semble donc que l'ange en action est celui chargé de représenter Israël dans le ciel, à savoir Mikhaël. Cet affrontement entre Israël et Edom se conclura par l'échec de la tentative d'Edom d'éradiquer Israël. De même nous pouvons supposer que l'ange ayant sauvé Yossef de la mise à mort par ses frères soit à nouveau Mikhaël, de part la similitude des situations. Enfin, nous pouvons donc déduire que le troisième ange, Réfaël, se charge des soixante-dix années d'exil intermédiaire sans doute de part son statut de guérisseur dont le rôle a été de panser les blessures de la destruction du temple pour permettre au peuple juif de renaître de ses cendres dans les affres de l'exil. De même,

<sup>8</sup> Traité Sotah, page 36b.

il pourrait être responsable de la survie de Yossef lors de sa chute dans le puit.

Comme nous le disions, un ange ne peut se charger de deux missions simultanées et pourtant nous semblons affirmer que ces trois anges soient intervenues pour les exils comme pour Yossef. Nous aurons toutefois compris qu'il s'agit finalement de la même intervention dans la mesure où la vie de Yossef prépare les exils dont nous parlons.

Une remarque doit être relevée à ce niveau du raisonnement. Nous parlons de trois grands axes de l'exil, l'Égypte, les 70 années après la destruction du temple où se confondent l'exil de Babel et de Perse et enfin de l'exil d'Édom jusqu'à la fin de l'histoire. Un grand absent est à noter, il s'agit de la quatrième royauté s'en étant prise à Israël, celle des Grecques lors des événements de 'Hanouka. Pourquoi cette période est-elle absente des annonces faites à Yossef ?

Pour envisager une réponse à cette question, il nous faut comprendre ce qui relie les trois situations évoquée devant Yossef afin de saisir ce qui les distingue de la fête de 'Hanouka. Revenons sur nos propos concernant les trois anges et les trois exils.

Le **Agra Dékalla**<sup>9</sup> analyse les versets où Yaakov ordonne à Yossef de trouver ses frères :

יב/ וילכו אֶחָיו, לְרֵעוֹת אֶת-צֹאן אֲבֵיהֶם, בְּשָׂכֶם  
 12/ *Un jour ses frères étaient allés conduire les troupeaux de leur père à Chkhem.*

יג/ וַיֹּאמֶר יִשְׂרָאֵל אֶל-יוֹסֵף, הֲלוֹא אֶחָיֶךָ רְעִים בְּשָׂכֶם--  
 לְכֶה, וְאֶשְׁלַחְךָ אֲלֵיהֶם: וַיֹּאמֶר לוֹ, הֲנִנִּי  
 13/ *Israël dit à Yossef: "Tes frères font paître les troupeaux à Chkhem. Viens donc, je veux t'envoyer auprès d'eux." Il lui répondit: "Je suis prêt."*

יד/ וַיֹּאמֶר לוֹ, לְךָ-נָא רְאֵה אֶת-שְׁלוֹם אֶחָיֶךָ וְאֶת-שְׁלוֹם  
 הַצֹּאן, וְהַשְׂבָּנִי, דָּבָר; וַיִּשְׁלַחְהוּ מֵעַמְקֵי חֲבָרוֹן, וַיָּבֵאוּ שָׂכָמָה

<sup>9</sup> Béréchit, chapitre 37, verset 13.

14/ Il reprit: "Va voir, je te prie, comment se portent tes frères, comment se porte le bétail et rapporte m'en des nouvelles." Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hévrone et Yossef se rendit à Chkhem.

Plusieurs remarques sont à soulever sur ce passage. Nos sages expliquent que les paroles des Tsadikim se réalisent toujours, même lorsqu'ils s'expriment de façon inconsciente. Nous constatons pourtant que Yaakov, dont la grandeur n'est plus à démontrer, formule ici une requête qui ne se réalise pas. Le troisième patriarche dit littéralement à Yossef « וְהִשְׁבִּנִי, דָּבָר - *tu me rapporteras la chose, la parole* ». Dans les faits, Yossef n'est jamais revenu puisqu'il sera déporté en Égypte. Le **Agra Dékalla** est surpris de voir un homme si saint, dont la présence divine s'exprime depuis la bouche, formuler une chose qui s'avérera finalement fautive. À titre d'exemple, au moment de la 'Akédát Yisthak, Avraham demande à Yichmaël et Éliézer qui l'accompagnent de rester en retrait au pied de la montagne et dit<sup>10</sup> :

וַיֹּאמֶר אֲבְרָהָם אֶל-נְעָרָיו, שְׁבוּ-לִכֶּם פֹּה עִם-הַחֲמוֹר, וְאֲנִי וְהַנֶּעֱר, נִלְכָּה עַד-כֹּה; וְנִשְׁתַּחֲוֶה, וְנִשְׁכַּבָּה אֵלֵיכֶם

*Avraham dit à ses serviteurs: "Tenez-vous ici avec l'âne; moi et le jeune homme nous irons jusque là-bas, nous nous prosternerons et nous reviendrons vers vous."*

Comment Avraham pouvait-il savoir à ce moment qu'il reviendrait avec son fils alors qu'il pense devoir le sacrifier ? La réponse est évidente : il ne le savait pas. Nous pourrions alors croire qu'Avraham a fait une annonce mensongère seulement, **Rachi**<sup>11</sup> précise qu'il s'agissait d'une prophétie que nous sommes contraint de comprendre comme inconsciente sans quoi, l'épreuve de la 'Akéda n'aurait plus lieu. Nous constatons que pour éviter de voir la parole d'Avraham dévier de la vérité, le Maître du monde intervient et glisse dans sa bouche une vérité qui lui échappe. La même notion devrait donc s'appliquer à Yaakov. Pourquoi annonce-t-il le retour de Yossef alors que l'histoire démentira cela ?

10 Béréchit, chapitre 22, verset 5.

11 Sur place.

Le **Baal Hatourim**<sup>12</sup> a lui aussi senti cette difficulté et révèle qu'à nouveau, il s'agissait d'une prophétie annonçant plus tard le retour de Yossef auprès de sa famille. Nous restons toutefois perplexes quant au détail manquant, puisque Yaakov précise « וְהִשְׁבִּנִי, דָּבָר - *tu me rapporteras la chose, la parole* ». S'agissant d'une prophétie, pourquoi cette partie ne se réalise-t-elle pas ? Quand Yossef a-t-il fait un compte rendu à son père de l'état de ses frères et de son troupeau ?

Pour comprendre cette démarche, rappelons ce que nous avons déjà développé auparavant. Lorsque Yaakov s'est adressé à Lavane pour lui demander son salaire, il a insisté sur le fait que sa présence a fait fructifier son troupeau initialement petit<sup>13</sup> :

כִּי מְעַט אֲשֶׁר-הָיָה לָךְ לְפָנַי, וַיִּפְרֹץ לְרֹב, וַיִּבְרָךְ יְהוָה אֹתָךְ, לְרִגְלִי; וְעַתָּה, מָתִי אֵעָשֶׂה גַם-אֲנֹכִי--לְבֵיתִי

*Oui, de faible qu'il était avant moi, il s'est accru considérablement et Hachem t'a béni grâce à moi. Et maintenant, quand travaillerai-je à mon tour pour ma famille?"*

Le Midrach<sup>14</sup> s'intéresse à l'évolution du troupeau de Lavane et détermine son état initial en faisant le rapprochement suivant : lorsque Yaakov parle du nombre de bêtes il emploie le mot « מעט - *mé'at* », qui signifie une faible quantité. Parallèlement ce mot est employé pour qualifier le nombre de personnes qui est initialement descendu en Égypte<sup>15</sup>. Ainsi le Midrach conclut, de même que « מעט - *mé'at* » faisait référence aux soixante-dix personnes qui sont descendus en Égypte, de même dans notre contexte, il signifie que Lavane ne disposait que de soixante-dix bêtes. Le **Nézer Hakodech**<sup>16</sup> poursuit en détaillant quel nombre a atteint le troupeau de Yaakov avant qu'il ne prenne congé de Lavane, à savoir six cent mille. Le **Yafé Toar**<sup>17</sup> explique que cela s'apprend de nouveau grâce au nombre des bné-Israël en Égypte. En effet, la Torah emploie dans notre contexte la formulation suivante :

12 Béréchit, chapitre 37, verset 13.

13 Béréchit, chapitre 30, verset 30.

14 Béréchit Rabba, chapitre 73, paragraphe 8.

15 Dévarim, chapitre 26, verset 5.

16 Sur ce Midrach.

17 Voir Nézer Hakodech sur Béréchit Rabba, chapitre 73, paragraphe 10.

וַיִּפְרֹץ הָאִישׁ, **מֵאֵד מֵאֵד**; וַיְהִי-לוֹ, צֹאן רְבוּת, וּשְׁפָחוֹת וַעֲבָדִים, וּגְמָלִים וְחֲמָרִים

*Cet homme s'enrichit prodigieusement; il acquit du menu bétail en quantité, des esclaves mâles et femelles, des chameaux et des ânes.*

De même, lorsqu'il s'agit de la multiplication du peuple en Égypte, la Torah dit<sup>18</sup> :

וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל, פָּרוּ וַיִּשְׁרְצוּ וַיִּרְבוּ וַיַּעֲצְמוּ--**בְּמֵאֵד מֵאֵד**; וַתִּמְלֵא הָאֶרֶץ, אֹתָם

*Or, les enfants d'Israël avaient augmenté, pullulé, étaient devenus prodigieusement nombreux et ils remplissaient la contrée.*

Les mots en gras viennent indiquer que l'augmentation de nombre qui s'est produite en Égypte est identique à celle qu'a connue le troupeau de Lavane. À l'image d'Israël en Égypte, le troupeau de Lavane passe de 70 à 600 000.

Les commentateurs s'interrogent naturellement sur cette corrélation entre le troupeau de Lavan acquis par Yaakov et l'évolution de la population juive en Égypte. Le **Agra déKalla** ainsi que le **Nézer Hakodech** explique que la faute d'Adam Harichone et des générations suivantes, ont provoqué la perte des Néchamot sensées descendre dans le monde. Ces dernières, prisonnières du mal ne parviennent plus à s'exprimer normalement et se retrouvent incarnées dans le troupeau de Lavane. C'est pourquoi Yaakov leur porte une attention particulière et s'occupe de ces âmes jusqu'à parvenir à les extraire du monde animal pour pouvoir les restituer. C'est ensuite qu'elles sont allées en Égypte, d'où la descente de Yaakov dans ce pays, pour que là-bas spécifiquement naisse le peuple hébreu.

Le **Agra Dékalla** remarque que l'ensemble des événements du début de la Paracha jusqu'à la vente de Yossef, tourne autour du troupeau de Yaakov. Les premiers versets de la Paracha décrivent Yossef comme un berger du troupeau de son père. De même, Yossef part à la poursuite de ses frères partis faire paître le troupeau. C'est en ce sens que le maître interprète la requête de Yaakov sous un angle différent que la lecture simple. Yaakov appelle son fils pour lui confier une simple tâche, celle de s'enquérir de ses frères, seulement,

18 Chémot, chapitre 1, verset 7.

comme le disait le **Baal Hatourim**, Hachem glisse une parole divine dans la bouche du troisième patriarche. La véritable mission de Yossef n'est pas de vérifier l'état du troupeau animal de Yaakov, mais des Néchamot contenues dans ce troupeau pour les conduire en Égypte et les acheminer vers une libération de l'emprise des forces négatives. Le travail de Yossef n'est donc pas terminé au moment où il rejoint ses frères, il ne fait que commencer justifiant qu'il ne puisse pas retourner auprès de son père pour lui faire son rapport.

Ce plan mis en place par Hachem par l'entremise de Yaakov, commence dès l'instant où Yaakov arrive dans la ville de son oncle, devant le puits où la Torah décrit<sup>19</sup> :

ב/ וַיֵּרָא וַהֲנִיחַ בְּאֵר בְּשָׂדֵהוּ, וַהֲנִיחַ-שָׁם שְׁלֹשָׁה עֲדָרֵי-צֹאן רֹבְצִים עָלֶיהָ--כִּי מֵן-הַבְּאֵר הַהוּא, יִשְׁקוּ הַעֲדָרִים; וַהֲאָבֹן אֲדֹלָה, עַל-פִּי הַבְּאֵר

*2/ Il vit un puits dans les champs et là, trois troupeaux de menu bétail étaient couchés à l'entour, car ce puits servait à abreuver les troupeaux. Or la pierre, sur la margelle du puits, était grosse.*

Le **Torah Chéléma**<sup>20</sup> relie à nouveau ces trois groupes aux trois exils dont nous parlons : l'égypte, les 70 ans et Edom. Précisément où Yaakov entreprend de récupérer les âmes retenues captives du troupeaux, la Torah organise l'avenir et met en place une annonce des trois exils qui serviront à achever la récupération de ces âmes. Le **No'am Elimelekh**<sup>21</sup> explique d'ailleurs qu'il s'agit de la raison pour laquelle Yaakov devra travailler 14 ans pour son oncle afin de pouvoir épouser ses filles et fonder sa famille. En effet, après avoir libéré les âmes du troupeau de Lavane, ces dernières se sont rendues en Égypte dans l'attente que le peuple juif leur rende forme humaine. Seulement, l'Égypte étant la propriété de Pharaon, elles ne sont pas encore sorties d'affaire et restent sous son influence. C'est d'ailleurs là, un des secrets des rêves que fera Pharaon pour annoncer les sept années d'abondances suivies des sept années de famine. Ces rêves cristalliseront l'accès au

19 Béréchit, chapitre 29, verset 2.

20 Sur ce verset, note 11.

21 Sur notre passage.

pouvoir de Yossef et sont porteurs d'un message important. Pharaon est le détenteur de ces rêves car ils traitent des 14 années à venir dans son pays. Ces rêves restent toutefois inaccessibles pour le roi d'Égypte et Yossef lui en dérobe la substance en étant le seul à même de les lui expliquer. Plus encore, il est le seul capable de gérer les récoltes égyptiennes et conduire l'Égypte durant cette période. En d'autres termes, il devient propriétaire de l'évènement initialement transmis à Pharaon. Cette transition est le fruit du travail de Yaakov, 14 années durant, auprès de son oncle pour affranchir les âmes prisonnières. De même, il ouvre le chemin à son fils en Égypte, pour que lui aussi puisse les dérober à Pharaon. De fait, les 14 années où Pharaon devait agir deviennent l'œuvre de Yossef.

Parallèlement à cela, le **No'am Elimelekh** rapporte les propos du **Rachi**<sup>22</sup> sur notre verset :

יב/ וַיֵּלְכוּ, אֲחָיו, לְרֵעוֹת אֶת-צֹאן אֲבִיהֶם, בְּשֹׁכֶם

12/ *Un jour ses frères étaient allés conduire les troupeaux de leur père à Chkhem.*

Concernant la lettre en gras, **Rachi** écrit : « *Chacune des lettres du mot " אַת - Eth " (préposition qui introduit le complément direct) est surmontée d'un point, comme pour marquer qu'ils n'y allaient que pour se " repaître " eux-mêmes* ». Le **No'am Elimélékh** explique qu'à l'évidence, il ne peut s'agir de la véritable attitude d'hommes de l'envergure des frères de Yossef. Le maître révèle alors qu'à l'image de leur père se chargeant de réparer les âmes du peuple d'Israël, les frères suivent sa démarche et commencent par se considérer comme le premier produit de troupeau à réparer. C'est pourquoi, en plus de s'attirer à la gestion des âmes contenues dans le bétail, ils s'occupent de leur propre Néchama en essayant sans cesse de la perfectionner.

Deux groupes se créent donc chez Yaakov. Dans les deux cas l'objectif reste le même, celui de la libération des âmes, seulement, les frères agissent en marge de Yossef obligé de travailler seul. Peut-être cette séparation est-elle même insinuée dans les propos de Yaakov avant sa confrontation avec

22 Chapitre 37, verset 12.

Essav<sup>23</sup> :

וַיִּרְא יַעֲקֹב מְאֹד, וַיִּצְרַר לוֹ; וַיִּחַץ אֶת-הָעַם אֲשֶׁר-אִתּוֹ, וְאֶת-הַצֹּאן וְאֶת-הַבְּקָר וְהַגְּמָלִים--לְשֵׁנֵי מַחֲנוֹת

*Yaakov fut fort effrayé et plein d'anxiété. Il distribua son monde, le menu, le gros bétail et les chameaux en deux bandes,*

Dans les faits, Yaakov ne sépare pas son camps car arrivé devant Essav, l'ensemble de sa famille est présent. Peut-être est-ce là l'allusion dont nous parlons. À cause d'Essav et des forces du mal ayant volé les âmes du peuple juif, Yaakov sait que son camps finira scindé en deux parties, une réunissant les frères et l'autre son fils Yossef. C'est pourquoi, face à cette situation de séparation, Yaakov prie le Maître du monde de le sauver d'Essav et donc de réunir les deux camps, pour Yossef et ses frères travaillent main dans la main, dans le Chalom.

Le '**Hidouché Harim**<sup>24</sup> nous offre à ce propos une lecture passionnante de la mission que Yaakov confit à Yossef. Ayant compris qu'il s'agissait d'aller s'occuper du troupeau des Néchamot, nous constatons un détail dans la parole de Yaakov. Le père de la famille demande à Yossef de s'enquérir du « Chalom – de la paix » de ses frères partis travailler sur les âmes du peuple juif. En d'autres termes, Yaakov demande à Yossef de se joindre à eux afin qu'ils agissent de concert. En l'état, cela était rationnellement impossible tant l'hostilité régnait. Seulement après son périple en Égypte, la fraternité est retrouvée. D'ailleurs, à la mort de Yaakov, les frères diront à Yossef<sup>25</sup> :

טז/ וַיִּצְווּ, אֵל-יוֹסֵף לֵאמֹר: אֲבִיךָ צָוָה, לְפָנָי מוֹתוֹ לֵאמֹר  
16/ *Ils mandèrent à Yossef ce qui suit: "Ton père a commandé avant sa mort, en ces termes:*

יז/ כֹּה-תֹאמְרוּ לְיוֹסֵף, אֲנֵנּוּ שָׂא נָא פֶשַׁע אֲחֵיךָ וְחַטָּאתָם  
כִּי-רָעָה גְּמִלוּךְ, וְעַתָּה שָׂא נָא, לְפֶשַׁע עַבְדֵי אֱלֹהֵי אֲבִיךָ;  
וַיְבַרְךָ יוֹסֵף, בְּדִבְרָם אֵלָיו

17/ *'Parlez ainsi à Yossef: Oh! Pardonne, de grâce, l'offense de tes frères et leur faute et le mal qu'ils t'ont fait!' Maintenant donc, pardonne leur tort aux serviteurs du Dieu de*

23 Béréchit, chapitre 32, verset 8.

24 Sur notre passage.

25 Chapitre 50.

ton père!" Yossef pleura lorsqu'on lui parla ainsi.

Les commentateurs s'interrogent sur les propos des frères affirmant l'ordre de Yaakov, alors que la Torah n'en fait nul part mention. Le **'Hidouché Harim** explique qu'en réalité, il s'agissait du véritable ordre de Yaakov en parlant d'aller s'enquérir de la paix de ses frères. Ne parlant pas de l'instant présent dans cette phrase mais bien de tous les événements de l'Égypte, nous comprenons qu'il s'agit du moment où Yaakov entrevoyait l'espoir de paix entre ses fils.

Ayant tout cela à l'esprit, nous pouvons revenir à notre question restée en suspend. Comme nous le disions, l'ensemble de ce passage concerne les trois troupes d'âmes du peuple juif qui seront réparties sur les exils d'Égypte, des 70 ans de Babel et de Perse, et d'Edom. L'annonce ne tient pas compte du passage de 'Hanouka et de la confrontation avec les Grecques.

Peut-être pouvons-nous avancer l'idée suivante. Lorsque nous avons parlé de la division du camps de Yaakov entre Yossef et le reste de sa famille, nous avons abouti à la réparation des âmes sur deux fronts. En effet, Yossef quitte la terre d'Israël et entame l'exil alors que ses frères poursuivent leur travail sur place. Lorsque l'annonce est faite par les trois anges pour les trois exils, il s'agit de s'adresser à Yossef sortant lui-même de la terre sainte. De fait, seuls ces trois périodes étaient de mises tant elles se distinguent de celle de 'Hanouka. La domination Grecques est en effet la seule à se tenir sur le territoire juif, en Israël. Les autres exils se sont systématiquement fait en dehors de notre terre. Nous pourrions alors dire que les trois exils en question concernent la démarche de Yossef de devoir aller récupérer les âmes en dehors des frontières tandis que 'Hanouka s'aligne avec l'attitude des frères de travailler depuis Israël. L'histoire nous fournis alors une grande information. À l'époque des enfants de Yaakov, les frères ont fini par rejoindre Yossef en dehors d'Israël et là-bas se sont produits les miracles de la sortie d'Égypte. Cette situation est la conséquence du Chalom retrouvé dans la famille. Cette état de séparation des camps s'est renouvelée plus tard, à l'époque Grecques où les hébreux

étaient partiellement revenus en Israël et y avaient battis le deuxième temple. Le reste de la population avait fait le choix de rester en dehors du pays. Seulement, cette fois le miracle s'est produit dans les frontières d'Israël, témoignant d'un changement de pôle. C'est en Israël que les deux camps devaient se rejoindre pour y assoir définitivement la royauté de Dieu.

Nos sages enseignent<sup>26</sup> : « *Rav Achi dit : Pourquoi Esther est-elle comparée au matin<sup>27</sup> ? Car de même que le matin est la fin de la nuit, de même Esther constitue la fin des miracles. La Guémara demande alors : pourtant, il y a eu le miracle de 'Hanouka ? La Guémara répond : nous parlons des miracles destinés à être écrits* ». Le **Chem Michmouël**<sup>28</sup> explique que les deux fêtes constituent la fin des miracles seulement celui de 'Hanouka ne sera pas écrit.

Une question se pose sur l'analyse de la Guémara. Si Esther annonce la fin des miracles, ne devrait-elle pas être comparée à la nuit plutôt qu'au matin ? La nuit est porteuse de l'obscurité plus en encore avec l'exil, tandis que le matin connote la lumière. Pourquoi la fin des miracles est appelée « matin » ?

Justement parce que les miracles de l'exil ont pris fin à 'Hanouka, la lumière est déjà apparue comme pour témoigner qu'il n'est plus nécessaire que le Maître du monde n'interviennent, tout est déjà prêts. Certes nous serons à nouveau expulsés de notre terre pour le dernier exil, celui d'Edom, seulement, il ne sera plus nécessaire qu'Hachem se manifeste de façon ostentatoire, tant les choses sont déjà prêtes pour le dénouement final. Par cela, Hachem annonce à ses enfants l'attitude requise pour la délivrance ultime. Il n'y a rien d'autre à faire qu'à chercher cette petite fiole d'huile, déjà prête. Il suffit de la trouver et d'allumer la flamme pour la lumière jaillisse. Tel est le secret du dernier exil. Comme nous le disions aucune date n'est avancée pour clôturer cette période, car elle ne dépend que de nous, de notre volonté à aller chercher la lumière et à la faire briller. Hachem a déjà terminé le travail et

26 Traité Yoma, page 29a.

27 Dans le Tehilim 22, verset 1 où Esther est appelée Ayélet.

28 Sur 'Hanouka, Paragraphe 47.

tous les plans de la libération sont prêts depuis 'Hanouka. Seulement c'est à nous de faire le travail de chercher Sa lumière, à l'image des 'Hachmonaïm à l'affût de la fiole d'huile. Nous sommes certes retourner dans la démarche de Yossef, devant quitter notre terre, mais nous devons établir le Chalom en rejoignant celle des frères restés en Israël. Comme en témoigne notre génération, ce n'est plus aux habitants d'Israël de quitter le pays, ce n'est plus aux frères de rejoindre Yossef. Le temps du retour est venu, et la paix dont parlait Yaakov doit venir par la présence de Yossef et de la diaspora, dans leur véritable terre, celle où la fiole est restée allumée.

'Hanouka est la fin des miracles car le miracle dure toujours, se prolonge en attendant que le peuple le saisisse définitivement. C'est pourquoi le miracle de Pourim est appelé « matin » car justement il préfigurait la lumière de 'Hanouka capable de repousser l'exil et l'obscurité.

Puissions-nous mériter de voir le troupeau d'Hachem rejoindre sa maison et construire le temple d'où la lumière rayonnera, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.